

Mise en scène de la résurrection de Lazare dans Jean 11.

Pour un homme de théâtre, certains passages évangéliques résonnent d'une manière particulière. Outre le message qu'ils portent, on trouve parfois des indications semblables à celles que donne un metteur en scène pour « monter la pièce ». L'évangile de Jean nous offre plusieurs scènes particulièrement riches sur ce plan : la femme adultère, l'aveugle né et le texte que nous retenons maintenant, la résurrection de Lazare.

Ce que nous appellerons « la mise en scène » du récit de la résurrection de Lazare c'est l'ensemble des détails concernant les déplacements des personnages, leurs émotions, la façon dont ils agissent, bref tout ce qui ne paraît pas, au premier abord, indispensable au discours de fond. Ces détails sont pourtant importants, entre autres pour visualiser plus précisément le récit, le visuel se représentant dans l'imagination du lecteur mais pouvant aussi être la matière d'une réalisation scénique ou pourquoi pas cinématographique.

Nous n'aborderons du récit de Jean 11 que la partie principale des événements, c'est à dire depuis l'arrivée de Jésus à Béthanie (v. 17-45).

En premier lieu, on peut repérer dans le texte des « indications de mise en scène » très abondantes et des « indications d'interprétation »¹. Prenons la narration à partir du verset 17² :

17 A son arrivée, Jésus trouva que Lazare était déjà, depuis quatre jours, dans le tombeau.

1. L'interprétation étant la manière de présenter une action ou une intention.

2. Bible à la Colombe 1978

18 *Or, Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ.*

19 *Beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère.*

Ces trois versets nous disent que Jésus est arrivé à Béthanie (sans préciser en quel endroit il se tient) et qu'un certain nombre de gens sont venus visiter Marthe et Marie (sans préciser en quel endroit ils sont).

Le verset suivant nous donne la première indication de mise en scène qui dessine deux « lieux » : celui où se tient Jésus et celui où se tiennent les deux sœurs Marthe et Marie, c'est à dire la maison de Lazare. Un premier mouvement est indiqué : Marthe se déplace d'un lieu à l'autre.

20 *Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.*

Ensuite vient le premier dialogue entre Marthe et Jésus (vv. 21-27). Ce dialogue terminé, nouvelle indication de mouvement : le déplacement inverse de Marthe qui retourne dans sa maison.

28 *Après avoir dit cela, elle s'en alla.*

Nous la retrouvons alors dans sa maison qui doit être remplie de parents et d'amis puisque le texte nous dit :

Puis elle appela Marie, sa sœur, et lui dit secrètement : Le Maître est ici, et il t'appelle.

29 *Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement et se rendit vers lui ; (Colombe)*

Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande.

29 *Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui. (Segond)*

Nous remarquons dans ces courtes lignes les deux premières indications d'interprétation : « *et lui dit SECRETEMENT* » ou « *elle appela SECRETEMENT* » (Segond) qui détermine une certaine façon de faire venir près d'elle sa sœur ou une certaine façon de lui parler. On peut ici supposer un double déplacement à l'intérieur de la maison : quelqu'un va de Marthe à Marie pour l'appeler en secret, Marie vient vers sa sœur qui lui apprend la nouvelle. On peut aussi imaginer (dans Louis Segond) que le messenger apprend directement

la nouvelle à Marie. La Semeur donne ici quelque chose de plus précis : « ...elle partit appeler sa sœur Marie, et, l'ayant prise à part, elle lui dit : *Le Maître est là et il te demande* ». Dans cette traduction il semble que Marthe est allée elle-même vers Marie, puis l'a entraînée à part pour lui parler. On pourra également se poser la question de savoir si Jésus a réellement demandé à Marthe d'appeler sa sœur, le texte ne le disant pas. Dans ce cas, les sentiments de Marthe à ce moment seraient à étudier.

La deuxième indication d'interprétation suit : « elle se leva PROMPTEMENT » qui montre l'intérêt que Marie prend à ce que lui dit sa sœur et nous indique le déplacement de Marie qui se rend au lieu où se trouve Jésus. Nous savons qu'elle y va rapidement. Puis, l'auteur ressent la nécessité de confirmer le pourquoi de ces déplacements :

30 *car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.*

Le « plan » suivant nous ramène dans la maison après le départ de Marie et nous donne une nouvelle indication de mise en scène, il s'agit encore d'un déplacement

31 *Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie et qui la consolait, la virent se lever promptement et sortir ; ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.*

Nous ne savons pas si le groupe rattrape Marie au cours du déplacement ou s'il arrive après elle au lieu où se trouve Jésus, en tout cas nous assistons maintenant à l'arrivée de Marie auprès de Jésus et à ses premiers gestes :

32 *Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit :*

Suivent deux versets de dialogue puis une indication précieuse mais à utiliser avec précaution.

35 *Jésus pleura.*

Comment Jésus pleure-t-il ?

L'angle de vue passe de Jésus au groupe qui l'observe :

36 *Les Juifs dirent donc : Voyez comme il l'aimait !*

37 *Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure pas ?*

Jusqu'à présent, Jésus et le groupe sont toujours dans le lieu où Marthe avait rencontré Jésus. Comme nous allons le voir l'indication de déplacement vient maintenant, ce qui nous permet de remarquer que la scène où Jésus pleure ne se déroule pas devant le tombeau, contrairement à ce que de nombreux tableaux représentent¹.

38 Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.

Le fréuissement de Jésus est encore une indication.

Les versets suivants rendent compte de la scène qui se déroule devant le tombeau.

Récapitulons les déplacements : comme nous le précise le verset 30, dès le début de notre passage (v. 17) Jésus est arrêté dans un lieu que nous appellerons « A ». Marie et Marthe sont dans leur maison : lieu « B » (v. 20). Marthe se déplace de « B » à « A », puis revient en « B ». Ensuite Marie et le groupe de parents et d'amis vont de « B » à « A » et pour finir tout le monde, Jésus compris vont dans un troisième lieu « le tombeau » (« C »).

Hormis les indications de déplacements, les indications de lieux (« décors »), la narration et les dialogues rapportés nous donnent des scènes successives qui pourraient être des « plans » cinématographiques.

I) Jésus et Marthe

1) Plan sur le lieu « A » :

17 A son arrivée, Jésus trouva que Lazare était déjà, depuis quatre jours, dans le tombeau.

2) Plan sur le lieu « B » :

20 Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait (...) tandis que Marie restait assise à la maison

1. Comme la Colombe, la T.O.B et de nombreuses traductions permettent l'opinion que Jésus a pleuré avant le déplacement, par contre la Semeur disant : « Il arriva au tombeau » peut laisser supposer que Jésus a pleuré en chemin. Ce détail pouvant avoir un intérêt si nous représentons la scène.

3) Plan sur le trajet entre « B » et « A » :

... elle alla à sa rencontre...

4) Plan sur le lieu « A » :

21 Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.
etc.

dialogue entre Marthe et Jésus

5) Plan sur le trajet entre « A » et « B » :

28 Après avoir dit cela, elle s'en alla.

II) Jésus, Marie et les juifs

6) Plan sur le lieu « B » :

Puis elle appela Marie, sa sœur, et lui dit secrètement : Le Maître est ici, et il t'appelle.

29 Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement et se rendit vers lui ;

Nous voyons la réaction rapide (interprétation) de Marie

30 car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Cette indication précise et insiste sur le fait qu'il y a plusieurs lieux.

31 Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie et qui la consolait, la virent se lever promptement et sortir ; ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Indication qui nous permet de voir Marie sortir, puis les juifs, donc le plan suivant :

7) Plan sur le trajet entre « B » et « A » :

32 Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus...

Marie suivie par les juifs fait rapidement (sortie prompte) ce trajet.

8) Plan sur le lieu « A » :

32 Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit :

Dialogue entre Marie et Jésus

puis, dialogue avec les juifs et Marie :

34 Il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.

9) Plan sur le trajet entre « A » et « C » (devant le tombeau) :

38 Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau.

Jésus, suivi des juifs, de Marie et de Marthe (qui les rejoint) va au tombeau

10) Plan sur le lieu « C » :

C'était une grotte, et une pierre était placée devant. etc.

Maintenant, récapitulons les scènes (les changements de « décors ») :

- 1) A
- 2) B
- 3) B A
- 4) A
- 5) A B
- 6) B
- 7) B A
- 8) A
- 9) A C
- 10) C

Remarques : une présentation visuelle scrupuleuse des lieux et des trajets conduirait à utiliser six « décors » différents....

Il y a trois lieux fixes plus trois lieux de trajet, soit six « décors » différents en dix changements de décors, ce qui est beaucoup.

Si l'auteur mentionne si scrupuleusement lieux et déplacements nous pouvons nous aussi y prêter une scrupuleuse attention.

Mise en scène de la résurrection de Lazare dans Jean 11.

Tentons d'en déduire quelques idées :

1°) Par ces précisions, l'auteur insiste sur les points suivants :

- Jésus est dans un endroit particulier à l'extérieur.
- Les rencontres se font dans cet endroit (Marthe d'abord, Marie et les juifs ensuite).
- La révélation de la présence de Jésus à Béthanie est progressive.

2°) Caractéristiques des différents lieux :

A : Lieu des dialogues et aussi de l'intimité.

B : Lieu de la tristesse (maison de deuil).

C : Lieu de la résolution, du dénouement.

3°) Globalement on peut dire que sans les indications dites de « mise en scène » les événements seraient très statiques :

- Tout se déroule dans un périmètre malgré tout restreint.
- Beaucoup de dialogues (14 versets sur 28).
- L'ambiance est pesante, c'est la mort, la douleur et le doute qui s'expriment le plus.

Mais l'insistance sur les différents lieux et sur les déplacements des personnages donne un rythme au récit :

A part Jésus, tous les personnages se déplacent plusieurs fois, et parfois rapidement. Ce rythme assez vif contrebalance la pesanteur des événements et surtout permet de dégager très nettement une idée sous-jacente :

Malgré le doute et le poids des circonstances, on sent que circule comme une lueur d'espoir qui provoque les actions suivantes :

- Marthe va à la rencontre de Jésus.
- Marthe fait avertir sa sœur Marie.
- Marie va « promptement » voir Jésus.

Le mouvement précisé tout au travers du texte porte donc une dynamique qui entraîne vers l'aboutissement. Sans cette dynamique, nous aurions une succession de dialogues figés suivis d'un miracle.

La façon dont sont dessinés les personnages tire aussi parti de ce « mouvement » : Marthe et Marie nous apparaissent étonnamment vivantes et

réelles autant par ce qu'elles disent que par ce qu'elles font (et la manière dont elles le font : « secrètement », « promptement »).

Le mouvement dont nous parlons fait progresser le récit :

Trois niveaux du récit avancent parallèlement :

- Le discours sur la mort et sur Jésus « qui est résurrection et vie » (scènes 4,10)
- Le poids de la mort (les pleurs, la position assise de Marie, le tombeau, l'odeur etc.) (scènes 2, 8,9)
- La dynamique de l'espoir insensé, quasi inconscient, qui repose uniquement sur la présence de Jésus. (scènes 3, 5, 6, 7).

En conclusion, la narration très « théâtrale » de cet épisode me semble porteuse de riches enseignements qui accompagnent et renforcent le contenu lui-même. De plus, quand on a pour objectif de faire une présentation scénique d'un texte, l'homme de spectacle sait qu'il ne faut négliger aucune des indications que donne un texte. En effet, le message s'incarne souvent dans ces multiples détails négligés par une mise en évidence exclusive du « discours ». D'autre part, le rapprochement avec les passions médiévales et leurs didascalies serait une mine à exploiter. La scénographie de ces œuvres par le jeu des « mansions »¹ et de l'utilisation de l'espace utilise à merveille les ressources de ces passages bibliques « théâtraux ». Dans le cas d'un objectif de représentation scénique, le but de ce type de réflexion est de permettre à tous les éléments de la mise en scène (déplacements, interprétation, décors...) de « dire » le message dans toute sa richesse.

Alain COMBES

1. Les mansions sont des zones de décor figurant les lieux de l'action.